



### Animateur référent

Alexandre METAIS  
ITB  
02 35 12 26 72  
a.métais@itbfr.org

### Animateur suppléant

Nicolas MAILLARD  
ITB  
02 35 12 26 72  
n.maillard@itbfr.org

### Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR  
Président de la Chambre  
d'agriculture de région  
Normandie

BSV consultable sur les sites  
de la DRAAF, des Chambres  
d'agriculture et des partenaires  
du programme

### Abonnez-vous sur

[normandie.chambres-agriculture.fr](http://normandie.chambres-agriculture.fr)

Action du plan Écophyto pilotée  
par les Ministères en charge de  
l'agriculture, de l'écologie, de  
la santé et de la recherche avec  
l'appui technique et financier de  
l'Office Français de la Biodiversité

## Bilan de la campagne 2025

10 acteurs régionaux ont participé au BSV Betterave en Normandie en 2025 : Saint Louis Sucre, Cristal Union, Chambre d'agriculture de Seine-Maritime et de l'Eure, GRCETA de l'Evreucin, le syndicat betteravier de Seine-Maritime et de l'Eure, SESVDH, l'ITB et une agricultrice.

### Répartition géographique des parcelles observées pendant la campagne 2025

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la région Normandie était composé en moyenne de 17 parcelles fixes.

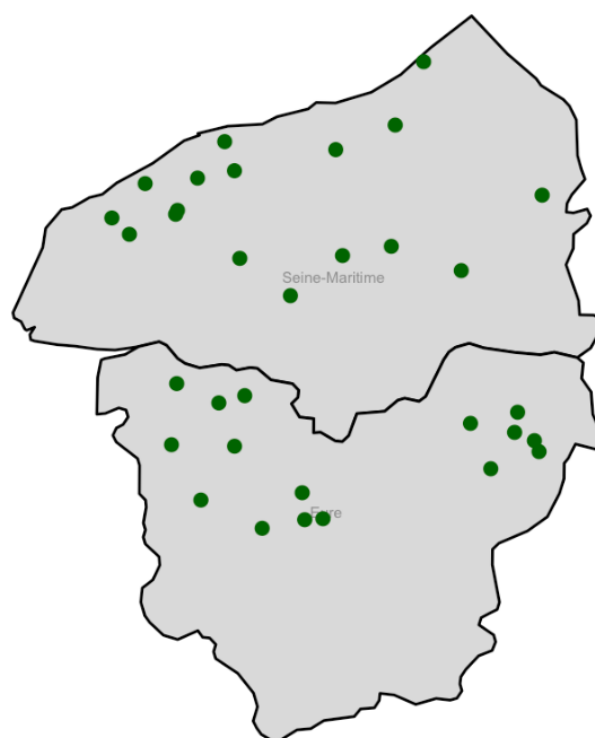


Figure 1 : localisation des parcelles de betteraves suivies en 2025

## Faits marquants de la campagne :

### ➤ Une implantation réussie

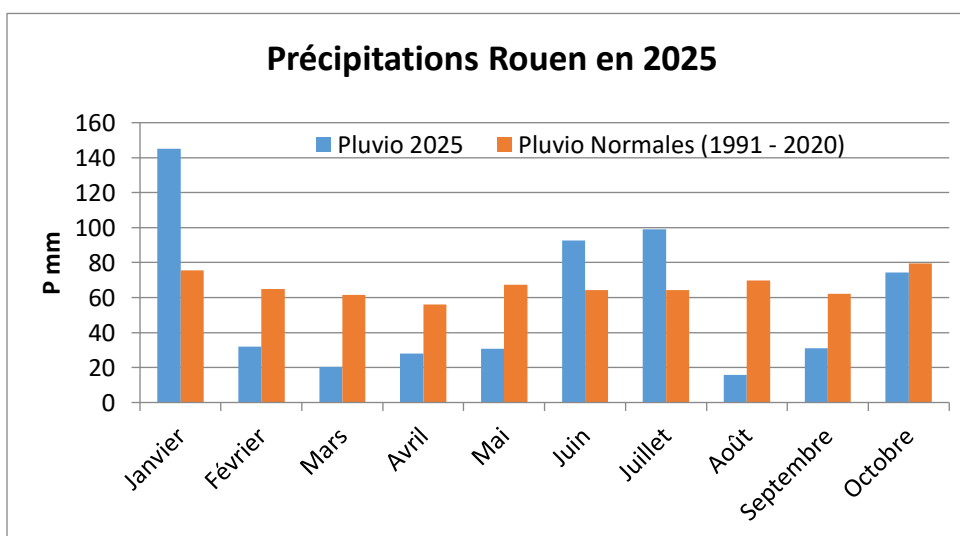
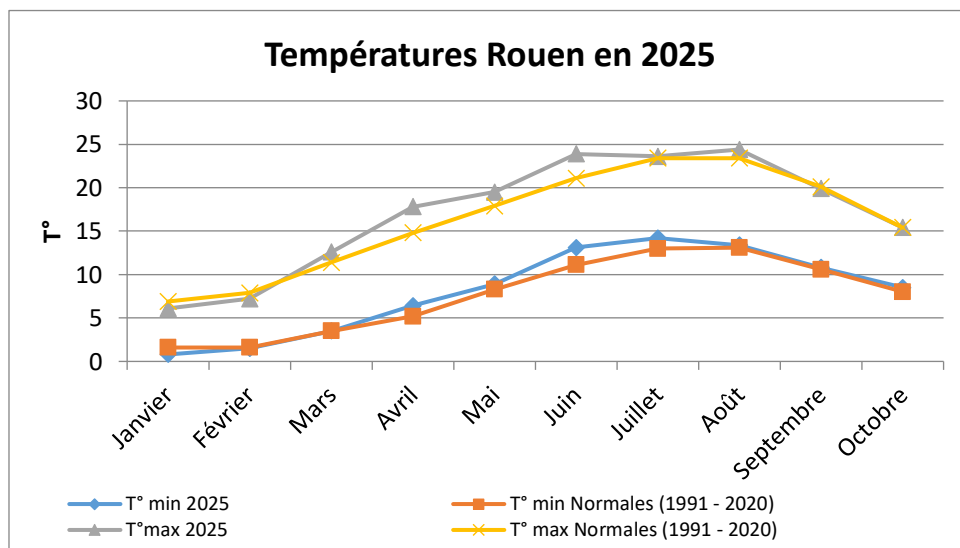
Contrairement aux deux années précédentes, les conditions climatiques du mois de mars ont permis de semer précocement les betteraves. En effet, la date médiane de semis est estimée au 21 mars pour la région, soit 11 jours d'avance par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les températures clémentes d'avril à juin ont favorisé un développement rapide des betteraves. En conséquence, la couverture du sol est particulièrement précoce, estimée au 2 juin (moyenne 5 ans : 15 juin). En ce qui concerne les bioagresseurs du printemps, les pucerons ont été les plus actifs.

### ➤ Un été très contrasté

Le début de l'été a été bien arrosé dans tous les secteurs, favorisant un développement précoce des maladies, en particulier la cercosporiose et la rouille. A l'inverse les mois d'août et septembre ont été peu arrosés, le stress hydrique à cette période a ralenti la croissance des betteraves. Dans ces conditions, le développement des maladies a été particulièrement ralenti.

### ➤ Des rendements élevés

La campagne 2025 se termine sur des rendements très élevés dans tous les secteurs de la région. L'implantation précoce des betteraves combinée avec des conditions climatiques (température, ensoleillement) favorable à la croissance ont été déterminantes dans les résultats de l'année.



## Bilan sanitaire de printemps :

### ➤ Parasitismes souterrains :

#### ✓ Limaces :

Le printemps peu arrosé a été peu favorable à l'activité des limaces. En conséquence, les observations de dégâts de limaces sont rares et avec peu d'impact sur la population.

#### ✓ Tipules :

Le manque d'humidité au printemps a également été défavorable à la tipule. Le risque lié à cet insecte est resté très faible en 2025.

### ➤ Parasitismes aériens

#### ✓ Altises :

La présence d'altises a été observée sur 15 % des parcelles. La fréquence et l'intensité des dégâts sont restés faibles pour la majorité des situations. De plus, la croissance rapide des betteraves a rapidement écarté le risque de dégâts d'altises.



#### ✓ Pégomyies :

La présence de galeries de pégomyies a été observée sur 20 % des parcelles du réseau de surveillance. Les premières galeries sont observées le 13 mai, et par la suite, la fréquence a peu évolué. Le seuil de risque a été atteint sur seulement 7 % des parcelles, en particulier fin mai sur des betteraves développées au stade 10 feuilles.



#### ✓ Pucerons :

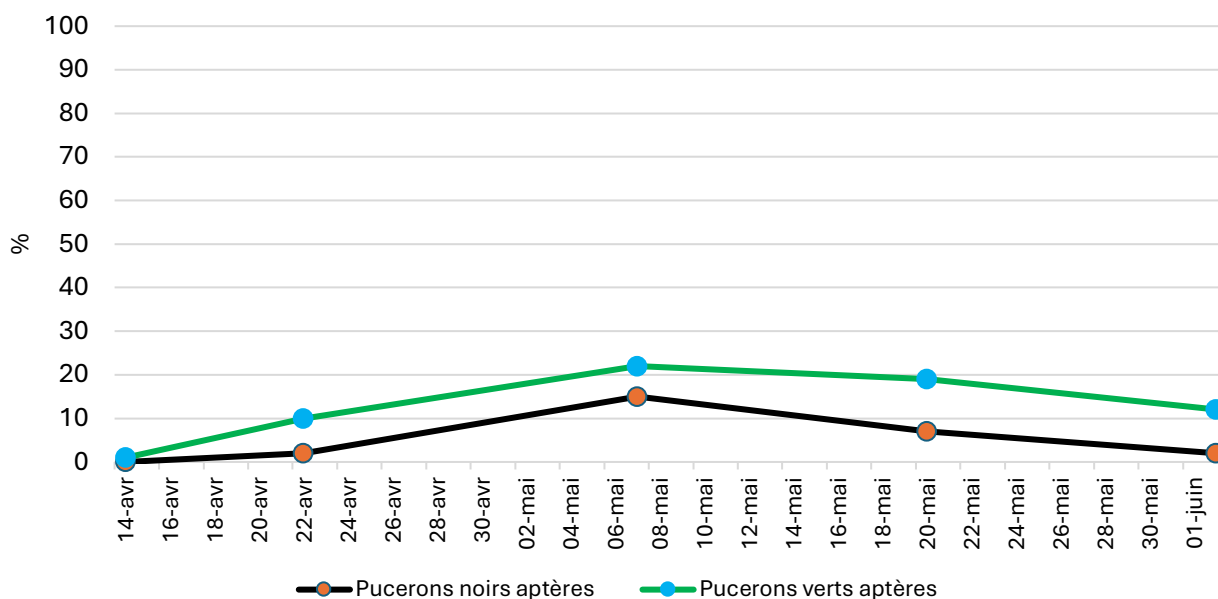
Les premiers pucerons verts aptères sont observés à partir de la mi-avril. À cette période, les vols de pucerons ne sont pas massifs, mais suffisants pour coloniser les betteraves. Le 22 avril, la présence de pucerons verts aptères est constatée dans tous les secteurs ; à cette date, 60 % des parcelles ont atteint le seuil de risque T1.

Au mois de mai, les vols de pucerons verts s'intensifient à la faveur des températures. Le seuil T2 est atteint dans 70 % des parcelles le 5 mai. Le 20 mai, 90 % des parcelles atteignent le seuil de risque T3.

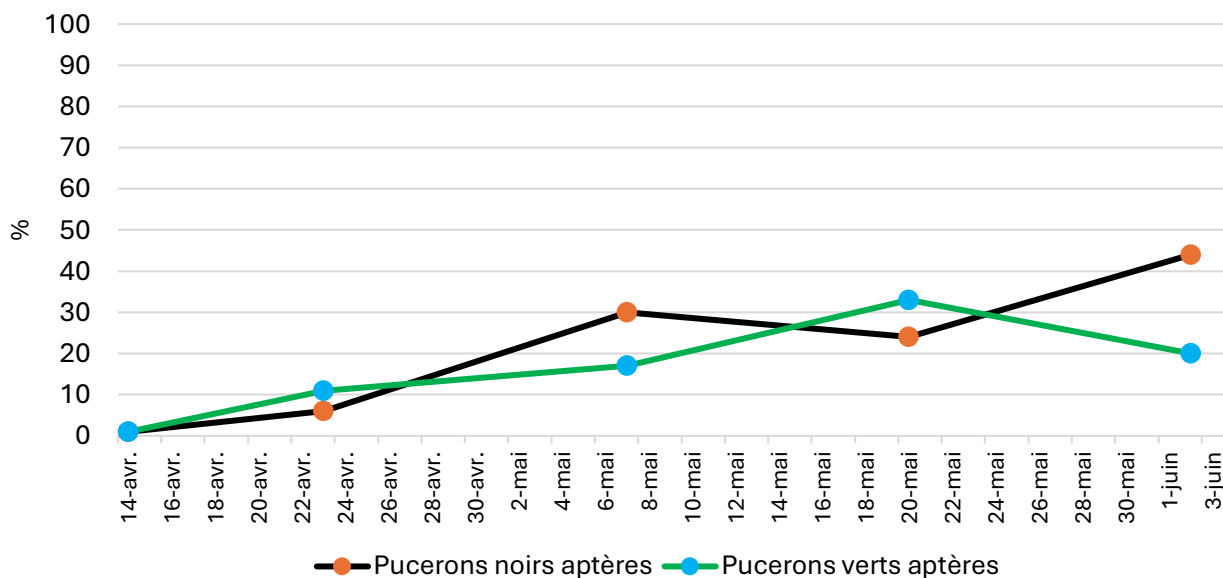
L'année 2025 se caractérise par une observation très fréquente de pucerons noirs dans tous les secteurs de la région dès la mi-avril. Leur progression se poursuit tout au long du mois de mai, et certaines parcelles ont présenté jusqu'à 80 % des betteraves avec des pucerons noirs aptères. Les pucerons noirs peuvent participer à la dissémination de la jaunisse en cas de cohabitation avec les pucerons verts et si présence du BYV.



### Evolution fréquence pucerons verts et noirs aptères Réseau de surveillance 2025 - Seine-Maritime



### Evolution fréquence pucerons verts et noirs aptères Réseau de surveillance 2025 - Eure



### ✓ Pucerons et faune auxiliaire

Les premiers auxiliaires apparaissent à partir de la mi-mai, mais en très faible quantité : moins de 10 % des parcelles en abritent alors. Les espèces observées sont principalement des coccinelles adultes, des araignées et des carabes.

Au cours de la première quinzaine de juin, leur présence devient plus marquée, avec jusqu'à 20 % des plantes colonisées. À cette période, ces auxiliaires contribuent de manière active à la régulation des populations de pucerons.

Comme les années précédentes, leur présence reste toutefois limitée au mois de mai, ce qui réduit fortement leur efficacité pour contrôler les premières infestations de pucerons.

### ✓ Mildiou

Cette année, la présence du mildiou est difficile à interpréter. Malgré un printemps sec et chaud, la maladie a été signalée dans plusieurs secteurs de la région, aussi bien en Seine-Maritime que dans l'Eure. Les fréquences observées restent majoritairement inférieures à 5 %, même si quelques parcelles présentent des niveaux d'atteinte beaucoup plus élevés, pouvant atteindre 60 %.

Si les conditions climatiques avaient été plus favorables au développement du mildiou, la pression aurait probablement été encore plus importante, comme l'an dernier. De plus, le diagnostic est rendu plus complexe cette année en raison de la présence de jaunisse, ce qui peut entraîner des confusions lors de l'évaluation de la maladie.



Symptômes mildiou (contamination primaire)



Jaunissement sur feuilles externes

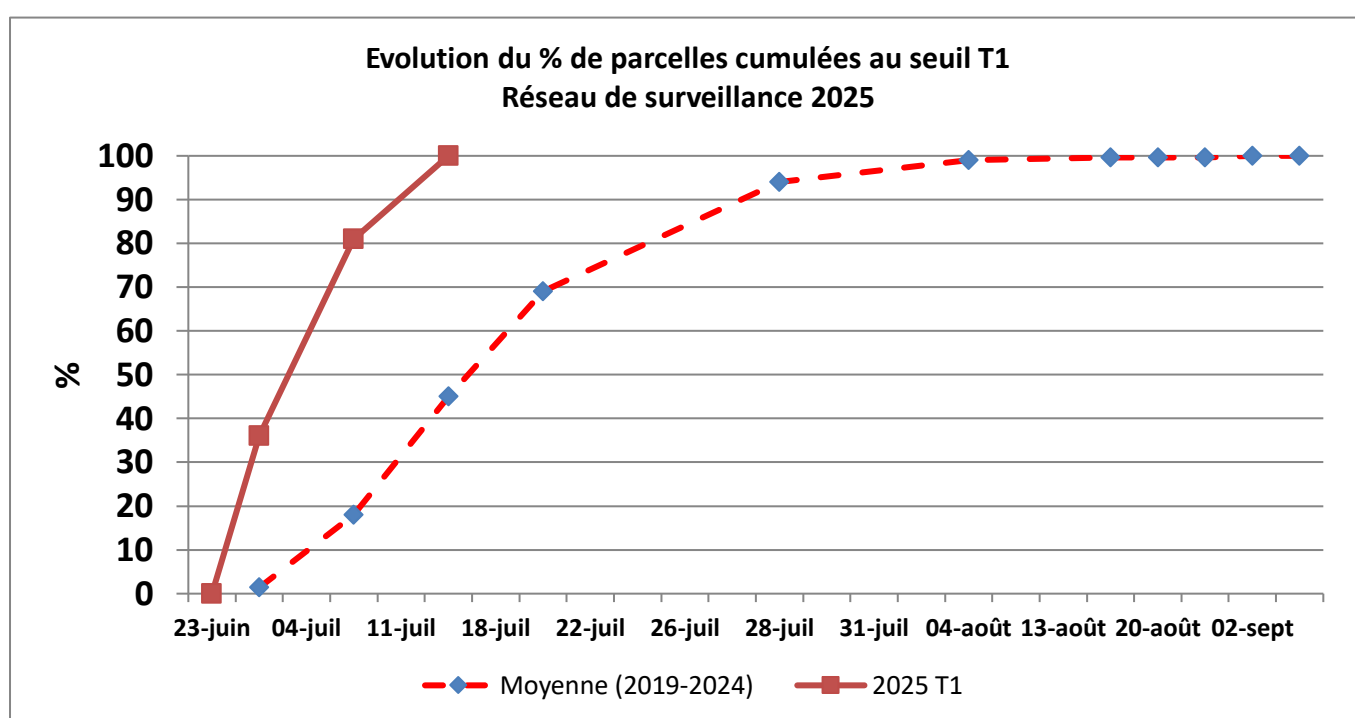


## Bilan sanitaire été-automne :

### ➤ Maladies du feuillage :

#### ✓ Un développement précoce des maladies

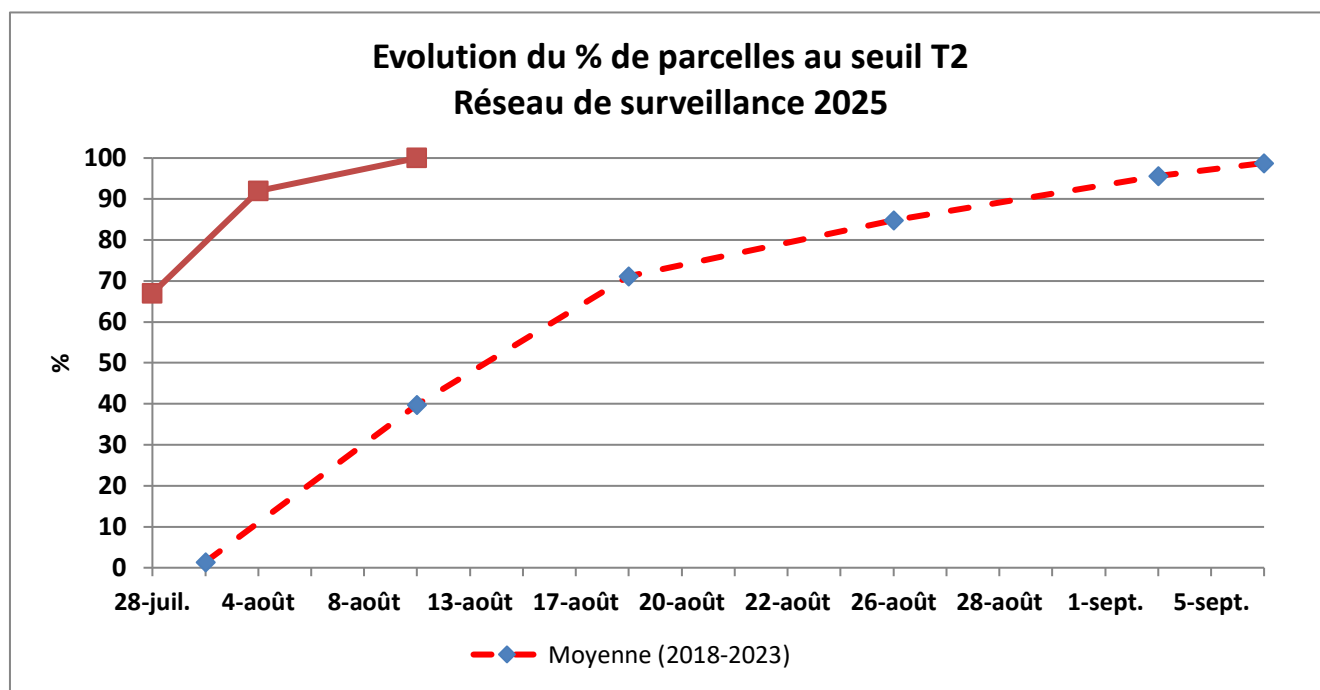
L'alternance d'humidité et de chaleur en juin a favorisé un développement précoce des maladies. Les premiers symptômes de cercosporiose et de rouille ont été observés dès le 23 juin. Par la suite, ces maladies ont progressé très rapidement : dès le 8 juillet, 80 % des parcelles avaient atteint le seuil de risque pour une ou plusieurs maladies.



#### ✓ Développement des maladies sur les mois d'août et septembre

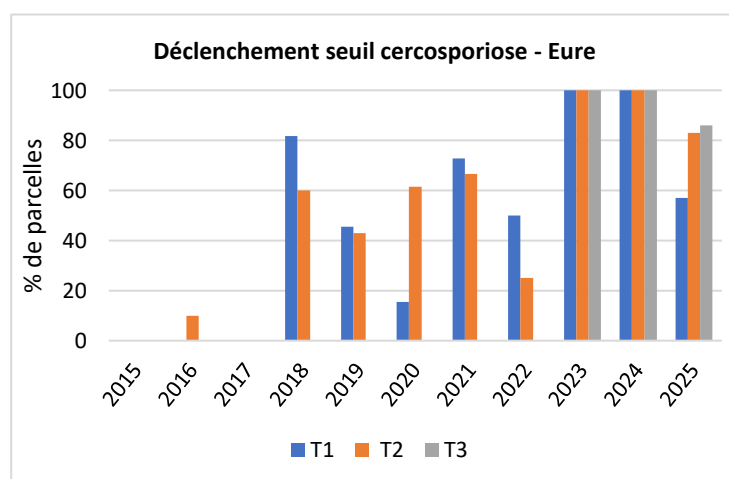
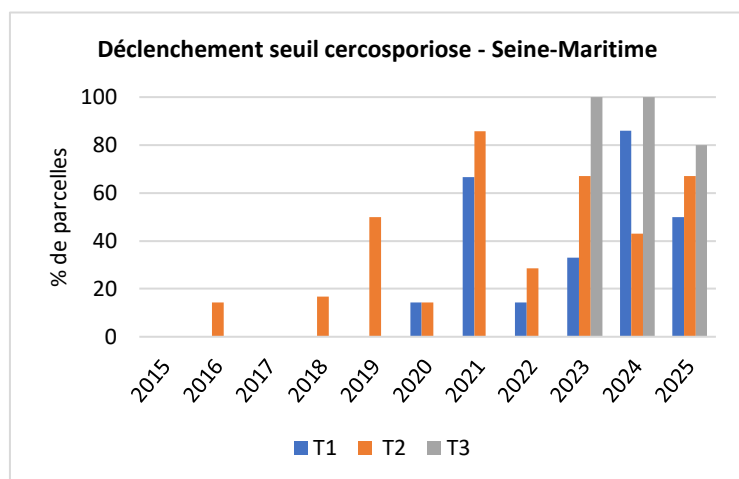
Les conditions climatiques du mois de juillet restent propices au développement de la cercosporiose et de la rouille. Le seuil T2 est atteint sur 70 % des parcelles le 28 juillet, soit une avance de trois semaines par rapport à la moyenne observée entre 2019 et 2024.

Le mois d'août particulièrement sec n'est pas très favorable à l'évolution de la gravité des maladies. Cependant, la fréquence continue de progresser. Le seuil de risque T3 est atteint sur 75 % des parcelles le 25 août. Début septembre, l'ensemble des parcelles avait franchi le seuil T3 pour la cercosporiose ou la rouille.

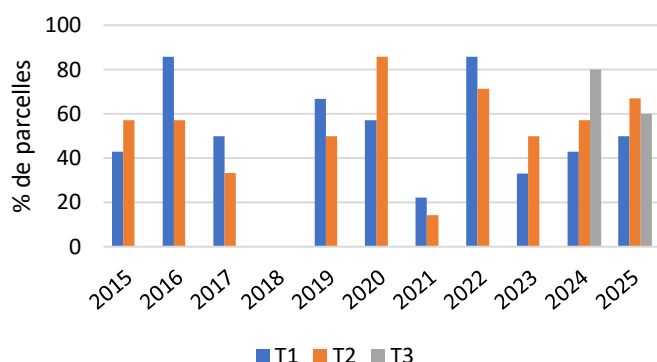


✓ **Cercosporiose et rouille constituent le complexe maladies en 2025**

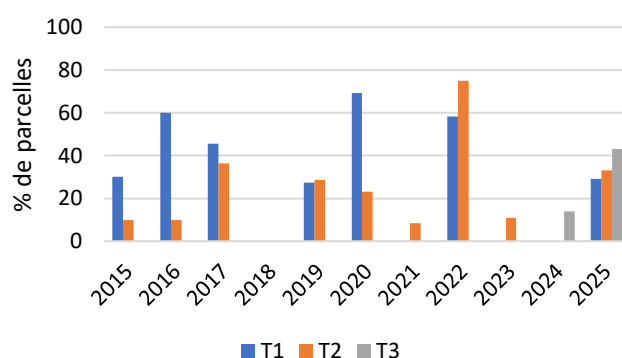
La cercosporiose reste bien présente dans tous les secteurs de la région, atteignant le seuil de risque sur 50 à 80 % des parcelles. La rouille demeure fréquente dans le département de la Seine-Maritime et progresse cette année dans le département de l'Eure, où le seuil de risque a été atteint sur 25 % des parcelles. L'oïdium a été observé sur certaines parcelles, mais le seuil de risque a rarement été atteint.



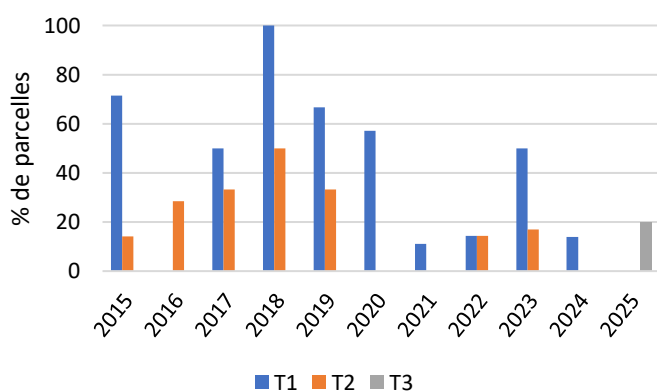
Déclenchement seuil rouille - Seine-Maritime



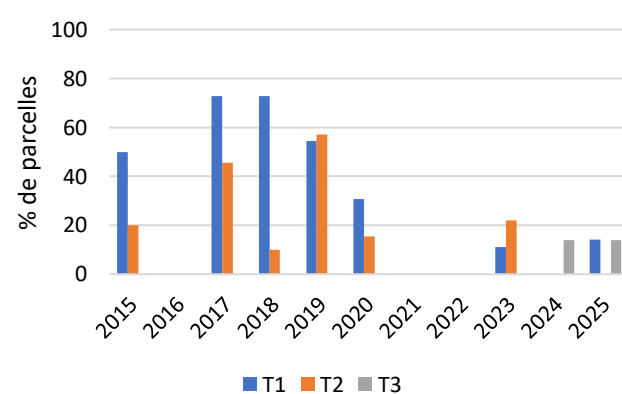
Déclenchement seuil rouille - Eure



Déclenchement seuil oïdium - Seine-Maritime



Déclenchement seuil oïdium - Eure



### ➤ Parasitismes aériens

#### ✓ Noctuelles défoliatrices :

À partir du début juin, la noctuelle défoliatrice a été observée sur 70 % des parcelles du réseau. Dans la plupart des parcelles, sa fréquence est restée inférieure au seuil de risque, seuls 10 % des sites ont dépassé ce seuil à la fin juillet.



#### ✓ Pégomyies :

Les deuxième et troisième générations de pégomyies sont peu actives, étant observées sur seulement 30 % des parcelles du réseau de surveillance. La proportion de plantes présentant des galeries a rarement dépassé 10 %, bien en deçà du seuil de risque fixé à 50 % de plantes avec galeries en présence d'asticots.



✓ **Teignes :**

Absence de teignes dans les parcelles du réseau. Les conditions sèches de la fin d'été auraient pu être favorables au développement de la teigne.

✓ **Charançons – *Lixus juncii***

Le charançon « *Lixus juncii* » n'a pas été observé dans le réseau de surveillance cette année. Les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime restent peu concernés par ce charançon à ce jour.

Dégâts de Lixus

➤ **Jaunisse**

Les observations de la jaunisse dans le réseau de surveillance, montrent que cette maladie a été observée sur plus de 85 % des parcelles. Pour 95 % des parcelles avec des symptômes de jaunisse, la surface parcellaire touchée par la jaunisse ne dépasse pas les 5 %. Une parcelle du réseau fait état de 30 % de jaunisse.

➤ **Synthèse bilan sanitaire 2025****Pression / risque a priori lors de l'écriture des BSV**

	Maladies/Ravageurs	2025
Bioagresseurs pour lesquels il existe des seuils de risque	Limaces	
	Pucerons	
	Pégomyies	
	Noctuelles défoliatrices	
	Teignes	
	Oïdium	
	Cercosporiose	
	Rouille	
	Ramulariose	
Bioagresseurs pour lesquels il n'existe pas de seuils de risque	Tipules	
	Jaunisse	
	Aphanomyces	
	Mildiou	
	Pseudomonas	

**Légende :**

Nul ou très faible

Faible (seuil de risque parfois atteint)

Moyen / ponctuellement fort (seuil de risque souvent atteint)

Fort (seuil de risque très souvent atteint)